

Mythologie, Lyon, 1612 - X [65] : De Pasiphaë

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre X

Ce document est une traduction de :

[Mythologia, Francfort, 1581 - X \[65\] : De Pasiphae](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre X

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Venise, 1567 - X \[65\] : De Pasiphae](#)

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre X

[Mythologie, Paris, 1627 - X \[65\] : De Pasiphaë](#) est une révision de ce document

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre VI

[Mythologie, Lyon, 1612 - VI, 05 : De Pasiphaé](#) a pour résumé ce document

Informations sur la notice

Auteurs de la notice Équipe Mythologia

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : Münchener DigitalisierungsZentrum (MDZ).

Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur), *Mythologie* Lyon, 1612 - X [65] : De Pasiphaë, 1612

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 08/08/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/6745>

Présentation du document

Publication Lyon, Paul Frellon, 1612

Exemplaire Münchener DigitalisierungsZentrum (MDZ) : exemplaire d'Augsburg,

Staats- und Stadtbibliothek -- 4 Alt 76

Formatin-4

Langue(s)Français
Paginationp. [1095]-[1096]
Illustrationaucune

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses [Pasiphaé](#)
Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 06/09/2019 Dernière
modification le 25/11/2024

Explication morale.

Qui plus est, les sages anciens nous ont souuent auertis que les honneurs procurez par gents ignares & incapables de les manier, sont bien-souuent autant dommageables à ceux qui les ont recherchez, comme peu honorables à ceux qui les y ont promus. Car l'ambition de plusieurs personnes, & les honneurs & magistrats qu'ils ont maniez outre leur suffisance & capacité, les ont souventesfois perdus.

De l'Aurore.

D'Autre part ils n'ont pas exprimé par leurs contes fabuleux les mouuemens du Soleil & de quelques autres planetes seulement, mais aussi les effets de telles ou telles estoilles qui desploient ordinairement leur force çà-bas. Ainsi cette clarté qui paroist devant le leuer du Soleil lors que le ciel commence premierement à rougit, a été nommee Aurore, parce qu'alors nous sentons ordinairement souffler vne aure plaisante & douce. Or la nature de l'air trouble & des vapeurs qui continuellement s'eslouent en-hault, fait que la lumiere de l'Aube paroist rougeastré. c'est pourquoi les Poëtes l'appellent rosine. Quant à ce qu'ils ont escript de Memnon, come ainsi loit qu'il ait regné vers l'Orient, tout cela concerne l'histoire.

De Tithon.

Il croi que la fable de Tithon disant qu'à cause de sa longue & cheue vieillesse il fut trâsmué en cigale, ne tend à autre but qu'à montrer que la mort est la fin de toutes calamitez & miseres humaines, otroitee pour ce regard aux hommes par l'Eternel. & pourtant Tithon, qui par les prieres de l'Aurore auoit obtenu immortalité, supplia tres-humblement les Dieux qu'il lui fust permis de mourir, estimant qu'il valoit mieux franchir vne fois le pas de la mort, qu'estre tousiours miserable & traauillé des difficultez de nature.

De Pasiphaë.

Par la fable de Pasiphaë ils entendoient la nature de nostre ame. car l'ame des hommes est femme de Minos personnage tresfuisse, pour ce que toutes nos actions & desseings doivent estre conioints avec raison:mais dès qu'elle est embrasée d'un appetit & conuoitise de choses illegitimes,ou de quelque sale & deshonneste desir; ou que la cointre l'eschauffe plus que de raison, & qu'elle se desuoye de ladite raison:c'est alors qu'on dit qu'elle commet adultere, & s'accouple avec un vireau,duquel elle enfante un monstre. car eclui qui met

vne fois à nonchaloir l'equité , & profane les loix , il est fort malaisé de le contenir puis-après dedans les barrières de iustice. Ainsi doncques l'ame inique adhérent à tels vices engendre diuers & pernicioux monstres.

De Circe.

Mais par la fabulosité de Circe, ainsi nommee d'un mot signifiant meslier, ils ont enseigné la generation des animaux & des plantes , d'autant qu'il est nécessaire que la chaleur y mesle de l'humeur . & pourtant cette mislion estoit dicté fille du Soleil & de l'humeur, car nature entremesle les elemens les vns avec les autres quand ils engendrent quelque chose. Et parce que cette façon d'engendret & la nature des elemens est perpetuelle , ils ont dict que Circe estoit immortelle. & d'autant que la corruption d'une chose est la generatio d'une autre, & que de cette corruption jamais ne peult naistre une autre chose de même forma, ains fort diuersé , ils lui ont donné la reputation de pouvoir trasformer les hommes en diuerses formes d'animaux. Vlysse s'empesche bien de telle transfiguration , patce que l'ame étant immortelle & exempte de toute corruptio, n'a point de principes esquels elle se puisse dissoouldre , comme ainsi soit que Dieu l'a creët comme substance diuine subsistant de par soi.Ils vouloient doncques par cette fiction montrer l'immortalité de l'ame , combien qu'elle loge en un corps assailli de diuerses maladies,& sujet à corruption.

Explication morale.

Circe est cet appetit & concupiscence que l'humeur & chaleur engendre ès animaux. si ce chatoüillement de nature nous domine, il imprime en nos ames des vices brutaux , & selon qu'un chascon est complexionné,tantost il l'induit à paillardise, tantost il l'enflamme de cholere , tantost il lui fait commettre quelque cruauté ou autre mechant acte.C'est pourquoi l'on dit que les compagnons d'Vlysse , c'est à dire,les mouuemens de l'ame , furent transmuez en bestes de diuerses formes. Mais d'autant que la vertu des estoilles nous encline aucunement à telles peruersitez , elle a eu le bruit de pouvoir même faire devaler les estoilles du ciel ; mais l'ame diuine & prudente , pourueu qu'elle se veille evertuet, n'est point esbranlee par tels mouuemens si ne peult elle surpasser si grande quantité de plaisirs volupueux & de dangers sans l'aide de Dieu. c'est ce que les anciens vouloient dire par cette fable.

Dr